

noctines.

Ville de La Roche-sur-Yon | L'Observatoire de la nuit | Atelier PréalU | 2023

VILLE DE LA ROCHE-SUR-YON

www.larochesuryon.fr

Correspondants : Denis Gerbouin, Julien Brémaud, Jean-Luc Fasquel

L'OBSERVATOIRE DE LA NUIT

37 Quai de Versailles, 44000 Nantes

www.observatoiredeLANUIT.fr

Correspondant : Nicolas Houel

ATELIER PRÉAU

12 promenade Europa, 44200 Nantes

www.atelier-preau.com

Correspondants : Grégory Bouninneau, Vivien Riou

ATELIER NOCTINES

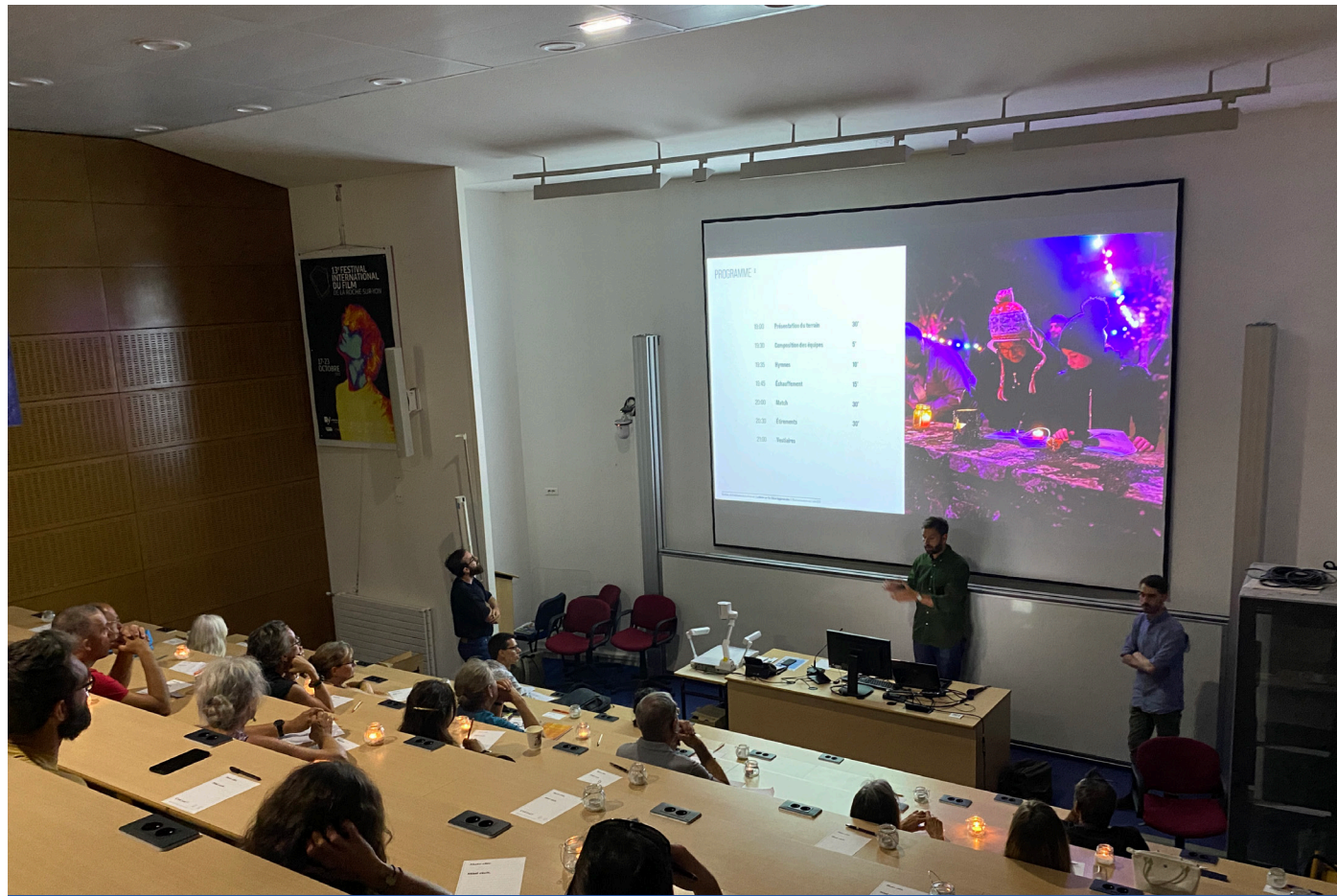
La Roche-sur-Yon



Sommaire.

CONTENU & MÉTHODOLOGIE	4
NOTE D'INVITATION	5
L'ATELIER EN CHIFFRES	6
MOTS-CLÉS	7

RÉCITS	8
SYNTHÈSE	12
ILLUSTRATIONS	14



Contenu & méthodologie

L'atelier Noctines s'est déroulé le 26 juin 2023 au sein de l'amphithéâtre de l'IUT de La Roche-sur-Yon. Il s'inscrit dans le cadre des Assises thématiques de l'Environnement de La Roche-sur-Yon.

L'objectif de cet atelier est de partager les visions et expériences nocturnes au sein d'un panel de participants issus des environnements variés de la vie nocturne yonnaise. Près de trente participants se sont mobilisés pour échanger autour des contenus historiques généraux et locaux, des expériences et des ressentis personnels de la vie nocturne locale.

L'atelier Noctines, contraction de comptines nocturnes, a pour objectif l'émergence et la mise en débat de la complexité du traitement de l'espace public nocturne, de ses activités et temporalités. Historiquement conditionnée par une quantité de lumière artificielle estimée d'après des enjeux de mobilités, d'identités et de sécurité, la fabrique de la ville nocturne rencontre depuis près d'une décennie un ensemble d'enjeux contradictoires, où les déterminants historiques sont interrogés par les sujets énergétiques (il faut réduire la facture), environnementaux (il faut protéger les êtres vivants nocturnes de l'éclairage artificiel) et sociétaux (il faut offrir un accès égal et sécuritaire à l'espace public nocturne).

La conception des ambiances urbaines nocturnes est aujourd'hui déter-

minée d'après des choix techniques et technologiques en faveur de la sobriété lumineuse :

- rénovation par des luminaires moins énergivores, abaissement voire extinction partielle ou totale sur certaines plages horaires, outils numériques de suivi énergétique et de contrôle à distance des équipements, etc.,
- respect environnemental, trames noires, spectres lumineux spécifiques, etc.

Ces choix sont régulièrement opérés hors du cadre des usages et des représentations culturelles individuelles et collectives, et transforment l'espace public nocturne sans accompagner la transition des publics vers ces nouvelles ambiances.

À cet endroit, des ateliers de ce type permettent de situer, en amont de toute opération technique ou technologique, un lieu de débat où les témoignages personnels permettent de constituer, à l'échelle du panel, un état des lieux des considérations culturelles nocturnes. Cet état des lieux sert ensuite de base pour identifier et objectiver une ou plusieurs trajectoires de la fabrique de la ville nocturne, avec en son centre la considération des activités et temporalités humaines, auxquelles l'éclairage artificiel est exclusivement destiné.

Note d'invitation.

Noctines,

Vous rappelez-vous des histoires que l'on vous racontait le soir, avant que la nuit ne vous enveloppe et ne vous berce ? Quelles sont celles que vous racontez, aujourd'hui, à vos enfants ?

Quelles sont, surtout, celles que vous gardez au fond de vous ? Ces expériences inédites, ces moments de vie mémorables, ces souvenirs nocturnes impérissables !

Le temps d'une soirée, faisons ensemble le tour de nos histoires. Celles, d'abord, que nos ancêtres ont vécues. Celles, ensuite, d'aujourd'hui, de nos quotidiens et de nos moments d'émerveillement, qui nous paraissent peut-être banales mais qui pourtant recèlent une substance fondamentale. Celles, enfin, que nous voudrions vivre et partager, demain, dans des nuits autour desquelles la ville s'est fabriquée pour nous, par et pour nos

récits turbulents ou apaisés.

Par ces récits, toujours, nous retrouvons l'image d'un monde rarement évoqué ; celui d'une ville nocturne où se croisent, s'aiment et s'entrechoquent toutes nos histoires, abritées dans l'obscurité.

Par leur dévoilement, c'est une partie de nous que nous laissons apparaître, émergence nocturne saillante et vivante, qui nous rappelle que nous sommes autant faits de jours, que de nuits, de soleil que d'étoiles, de lumière que de pénombre, et que c'est dans cet équilibre formidable que nous construisons nos pensées et nos sociétés.

Nous proposons alors ce rendez-vous nocturne qui sera, par nos témoignages, une manière de nous la rendre mutuellement, à nous, la nuit.

Partie 1

0' > 15' accueil des participants

15' > 20' mot de l'élu

Partie 2

20 > 45' : « Présentation du terrain »

Conférence introductive aux sujets de la ville la nuit, généraux et locaux. Rappel des considérations historiques, techniques, énergétiques, environnementales et sociétales.

45' > 60' : « Hymnes »

Tour des participants et annonce d'un mot-clé par participant sur sa relation à la nuit - notation en direct des mots clés sur un tableau ou assimilé.

60' > 80' : « Échauffement »

Constitution de 2 équipes et écriture de micro-récits nocturnes vécus ou imaginés inspirés des mots clés. 1 récit de maximum 5 lignes / parti-

cipant.

80' > 105' : « Match »

Un à un, les participants de chaque équipe lisent leur histoire, l'équipe adverse doit deviner si l'histoire est réelle ou imaginaire. Les histoires sont mélangées au sein de chaque équipe pour faciliter l'anonymat si certains sujets sont sensibles. > 1 point est gagné par l'équipe qui raconte si l'équipe adverse se trompe, et inversement.

L'équipe qui a le plus de points remporte le défi. Chaque équipe se voit remettre le titre de « noctinaute » (à préciser), pour leur talent dans la mise en récit et l'interprétation de récits réels et factices autour de la nuit.

105' > 120' : « Étirements »

Pot de clôture.



L'atelier en chiffres

24 participants

1 mot-clé et récit par participant

84 itérations de mots-clés

71% de récits réels

29% de récits imaginaires

Mots-clés.

*intensité.
chauve-souris.
lucioles. étoiles.
Lune. angoisse.
écoute. feu.
étoiles filantes.*

*imaginaire.
enseignes.
sérénité. liberté.
lampadaire.
calme. hérisson.
silence. bruit.*

*noir. besoins.
contemplation.
chuchotements.
quiétude.
aurore. dormir.
éblouissement.*

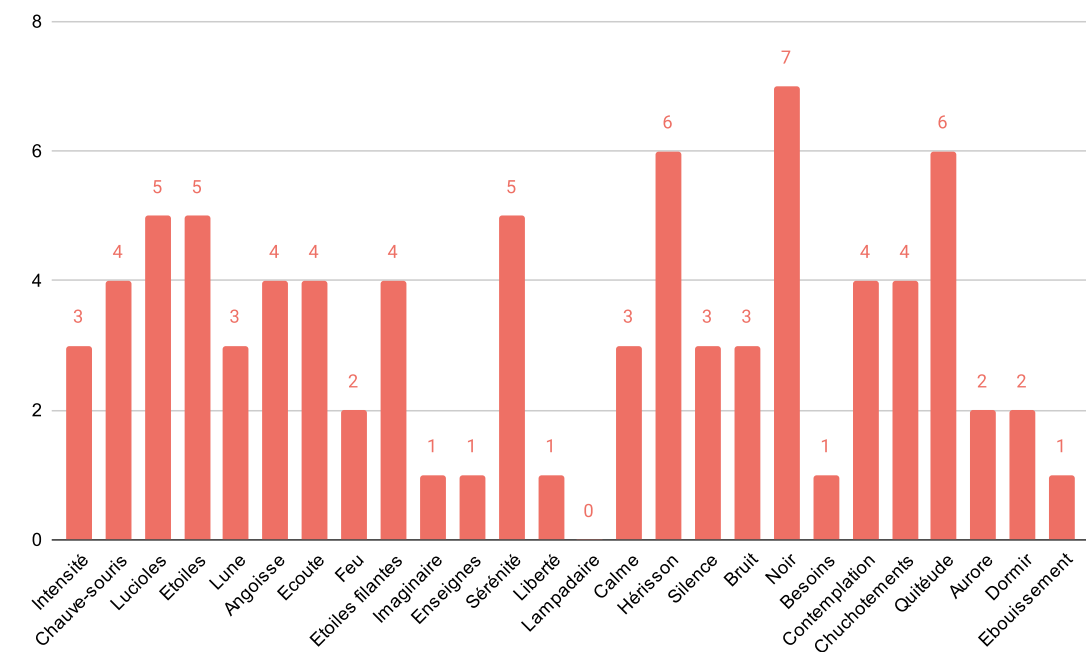
Les mots-clés présentés par les participants sont en résonance avec l'environnement culturel nocturne contemporain :

On notera que sur 26 mots-clés avancés, seul 1 est assimilable à une situation péjorative, l'angoisse.

Autrement, les 25 autres mots-clés mobilisent les champs de :

- **La faune**, avec les chauve-souris, hérissons et lucioles,
- **L'aspect social**, retrouvé par l'écoute et les chuchotements,

- **La représentation cognitive**, attachée à l'angoisse, à l'imaginaire, à la sérénité, à la liberté, au calme et à l'intensité, à la quiétude, à la contemplation, à l'éblouissement, au silence et au bruit et aux besoins,
- **La représentation figurative**, attachée à la Lune, aux étoiles et étoiles filantes, aux enseignes et lampadaires, à l'aurore, au feu et au noir.



Dans le processus de rédaction des récits individuels, les mots-clés les plus fréquemment utilisés sont :

Dans 7 récits : noir.

Dans 6 récits : quiétude, hérisson.

Dans 5 récits : lucioles, étoiles, sérénité.

Dans 4 récits : chauve-souris, angoisse, écoute, étoiles filantes,

contemplation, chuchotements.

Dans 3 récits : intensité, lune, calme, silence, bruit.

Dans 2 récits : feu, aurore, dormir.

Dans 1 récit : imaginaire, enseignes, liberté, besoins, éblouissement.

Dans aucun récit : lampadaire.

Récits.

« Autrefois il était courant de chercher, trouver, observer les lucioles quand la nuit était tombée, il faisait noir »

V

V VRAI
F FAUX
? NON INDIQUÉ

« Par une nuit sans lune, j'ai pu un jour exceptionnel marcher sans risque grâce à la lumière d'une nuée phénoménale de lucioles. »

« Partir dans la nuit avec les enfants en forêt. Chercher quiétude et sérénité. Nous n'avons pas trouvé le silence, chaque bruit est assourdissant et angoissant car non identifié. Retour dare dare à la maison. »

V

« C'est dans une nuit noire que j'ai créé mon plus beau dessin. L'obscurité m'a complètement permis d'être libre dans le tracé de mon oeuvre. »

F

« Dans la quiétude et le noir de la nuit un hérisson se promenait dans le jardin. Puis l'intensité des lampadaires LED est revenue et le hérisson et reparti. »

V

« Les lucioles chuchotent aux oreilles des hérissons. Silence !!! »

F

« À la nuit tombée, je contemple le ciel étoilé avec mon fils de 3 ans, mais aussi la vie animale de notre jardin (lucioles, hérisson, chauve-souris, chouettes, ...). J'espère qu'il se souviendra de ces moments partagés, et qu'ils éveillent sa conscience écologique pour prendre soin de l'environnement dans lequel il va grandir. »

F

« Nous rejoignons, une amie et moi-même, d'autres amis sur la plage en passant par une forêt. Tout allait bien, il faisait nuit, nous écoutions une superbe chanson sur notre téléphone. Quand soudain, la lumière de mon téléphone éclaira deux énormes sangliers. La peur m'a envahi et j'ai couru très vite jusqu'à me perdre. Je ne sortirai plus la nuit en forêt! »

V

« Il y a quelques mois, lors d'une coupure de courant, j'ai décidé d'allumer les bougies et de lire des contes de Noël à mes filles. Tout est plus magique à la lueur d'une bougie... »

F

« Après avoir jardiné jusqu'à la nuit tombante, et mangé sur le pouce, nous profitons du calme de la soirée au jardin, à observer les étoiles, à écouter les bruits. Tiens, une chauve-souris ! Et ces bruissements ? Un petit hérisson se promenant en toute sérénité ! Le bonheur... »

V

« Assis autour du feu, les étoiles en ciel de lit, je touchais ta peau. Excitation mais aussi sérénité se mêlaient. L'aurore mit fin à la magie, mais offrit de nouveaux horizons. Ô nuit pour la vie. »

V

« Le Nord, ciel bas, nuit noire. Le Sud, nuit étoilée, lucioles et étoiles filantes, je rêve ! »

V

« J'ai vécu au Chili et eu la chance de voyager dans le désert d'Atacama. Là-bas pour aller voir les geysers du Tatio, il faut se lever à 5h du matin et parfois on peut assister à une pluie d'étoiles filantes, c'est magique et fascinant ! »

V

« C'est la nuit des étoiles filantes. Il faut être doux près de ceux que j'aime. Je rêve de vœux réalisés à venir. Allongé dans l'herbe, une nuit avec les enfants à parler, se raconter, observer ensemble, écouter les bruits, instant de bonheur inoubliable et précieux. »

V

« La rue la nuit devient l'espace des balades des chats, avec conflits de territoire et traversées intempestives. Même les hérissons sortent des jardins et se promènent nonchalamment. Il faut doubler de vigilance en rentrant du travail passé 22 heures. »

V

« J'aime regarder le ciel la nuit et je suis perturbé par les bruits de moteur (avion, moto, voiture) et parfois le perçois des odeurs que je n'identifie pas toujours. »

V

« Il y a quelques années, l'enseigne lumineuse d'une grande surface me permettait d'aller faire mes besoins nocturnes sans éclairer le couloir de ma maison. Merci pour les économies !!! »

V

« Lors d'une randonnée en montagne, je me levais la nuit pour écouter le silence et contempler en toute quiétude les étoiles. Pas possible en ville ! »

V

« J'ai souvent rêvé de dormir sous les étoiles et regarder les ballets de chauve-souris dans le ciel. Malheureusement, j'ai peur la nuit. J'ai préféré mon lit. »

F

« Lors d'une soirée festive, en sortant d'une longère, à 3h du matin, je me cogne sur un pauvre hérisson qui avait perdu sa route et que je fis valser malencontreusement à 5 mètres de moi. 2 minutes plus tard en rejoignant ma voiture, une chauve-souris vint se poser sur la tête. Quelle soirée. »

F

« Sous la lune, je contemplais les étoiles parmi lesquelles quelques étoiles filantes. Les chauves-souris chassaient les lucioles pendant que les hérissons satisfaisaient leurs besoins sans angoisse. Dans la quiétude de la nuit, j'écoutais le chuchotement du vent dans les arbres. Dans ce calme noir, je profitais de l'intensité du calme en me promettant de ne pas dormir avant l'aurore. »

V

« Nuit, pas de lune. Allongé sur le sol. Contemplation, des étoiles par milliers. Certaines apparaissent à l'horizon et d'autres disparaissent à l'opposé. Sérénité. »

V

« N'ayant vraiment aucune histoire qui me vient à l'esprit (et qui serait racontable), je vais juste évoquer le plaisir des nuits en tente ou à la belle étoile. Quiétude et pur bonheur ! »

V

« Un soir d'été, allongée sur l'herbe dans le calme de la nuit et les senteurs d'herbes coupées, de fleur de tilleul, j'écoute les bruits, chuchotements et j'admire dans le noir la nuit les étoiles filantes. Tous les sens sont en éveil. »

V



Synthèse.

L'atelier Noctines du 26 juin 2023 a mobilisé un panel d'une trentaine de citoyens yonnais. Aucun recensement des âges, genres, catégories sociales, niveau d'études n'a été fait, l'objectif étant d'observer un rapport élargi et non catégorisé à la nuit. Un recensement resterait cependant intéressant pour préciser et analyser plus précisément les témoignages.

L'atelier a duré deux heures. Le programme court et condensé a permis le partage d'informations descendantes et ascendantes, les premières retrouvées par l'introduction politique et historique, les secondes par le partage des récits vécus ou imaginés par les participants.

Les mots-clés ont été fournis de manière spontanée et sans difficulté, ils traduisent majoritairement la représentation immédiate de la nuit pour chaque interlocuteur.

L'exercice du récit, réalisé individuellement a duré environ 20 minutes. Les participants avaient pour enjeu de mobiliser un ou plusieurs des mots-clés de la liste précédemment élaborée. Cette partie de l'atelier a été la plus appliquée, et aurait pu bénéficier d'un format plus dynamique d'animation. Les participants ont fourni des témoignages parfois relativement intimes, situation possiblement facilitée par l'anonymisation immédiate des récits.

Comme indiqué précédemment, le constat d'une présence résolument limitée des termes liés à l'**angoisse** (1 mots clés sur 26) souligne une première tendance liant la nuit à des systèmes de représentations différents de celui de la sécurité ou du sentiment de sécurité. Ce constat est mesuré au regard des participantes et participants présents à l'atelier, et ne saurait en aucun cas consolider une position partagée par la population. Il reste cependant encourageant et invite à poursuivre ces échanges et à les ouvrir à une plus grande partie de la population, dans le but de confirmer

ou d'infirmer cette première tendance. À ce titre, les mots-clés mobilisent en priorité des signifiants universels, tels que la **quiétude**, le **noir**, les **étoiles** ou encore la **sérénité**, tous retrouvés dans plus d'un récit sur cinq, immédiatement suivis par les critères de **d'écoute**, de **contemplation**, **d'angoisse**, **d'intensité**, de **calme**, de **silence** et de **bruit**, retrouvés dans 3 à 4 récits sur la totalité.

Ensuite, les critères **de feu**, **d'aurore** et l'acte de **dormir** sont respectivement retrouvés dans 2 récits, donnant à la nuit yonnaise, toujours dans le périmètre de cet atelier, une relation modérée à ces sujets.

Les sujets du **l'imaginaire**, des **enseignes (lumineuses)**, de la **liberté**, des **besoins** (soumis à interprétation) et de **l'éblouissement** (soumis à interprétation) se situent dans les parts les plus minoritaires (1 récit pour chaque).

La question de la **pollution lumineuse** n'est pas abordée, créant un contraste avec la thématique locale des Assises de l'Environnement et avec l'engouement politique et scientifique national et international aujourd'hui rencontré autour des thématiques de respect de l'environnement nocturne. Cette situation interroge sur l'atterrissage nocturne du sujet environnemental auprès du grand public et sur son potentiel impact en termes d'élément d'arbitrage dans l'évolution des ambiances urbaines nocturnes.

La grande diversité retrouvée dans le choix des mots-clés et leur usage dans les récits soulignent l'évidente complexité des relations individuelles à la ville nocturne. Elle indique l'importance d'une problématisation transversale et inscrite dans une temporalité étendue permettant l'insertion progressive des innovations politiques, industrielles et sociétales à venir.

Une première analyse subjective encouragerait à **consolider les réflexions et actions en faveur d'une démarche**

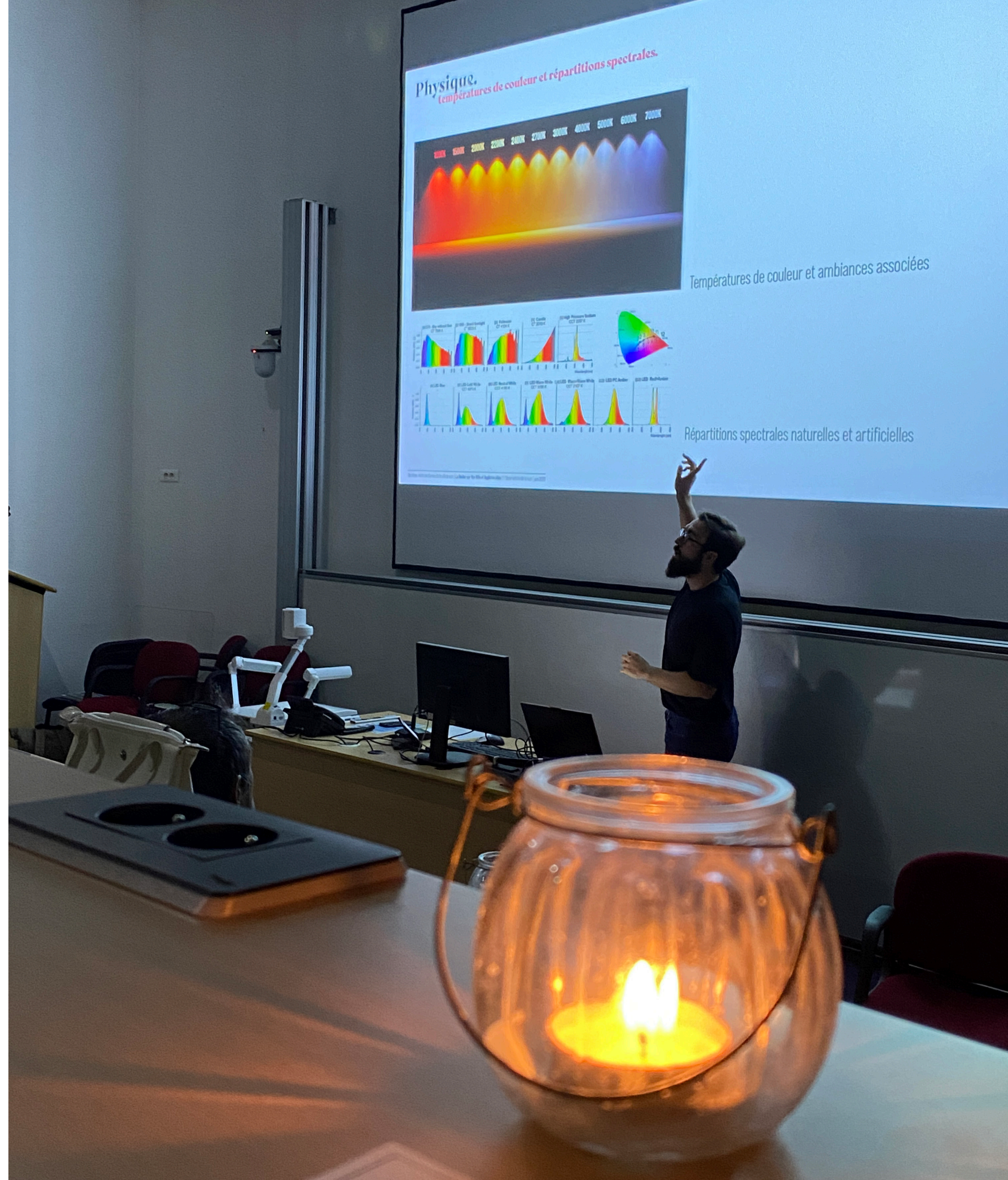
d'information et de concertation élargie à la population, dans le but de désamorcer des réactions parfois trop singulières (quand je rentre chez moi je n'y vois rien) et assurer une prise en compte plus localisée des critères de mobilités.

La préservation de zones d'observations de la lune et du ciel étoilé pourrait faire l'objet d'une seconde piste de réflexions et d'action. En faveur du respect environnemental et de la sobriété énergétique, ces « zones de nuit naturelle » seraient à apprécier au regard des actuelles actions d'attractivité des territoires ruraux, qui misent sur la préservation d'ambiances naturelles pour construire une partie de leurs offres touristiques.

Le phénomène de halo lumineux n'étant pas spatialement délimitable, seules des actions de réduction d'éclairage artificiel à grande échelle pourraient accompagner cette dynamique, et ouvrir à de potentielles labellisations nationales et internationales (Villes et Villages étoilés, certification Urban Night Sky Places par l'International Dark Sky Association).

Enfin, l'atelier Noctines permet de comprendre, à l'échelle individuelle, la manière dont sont construits et vécus les représentations culturelles de la nuit, à La Roche-sur-Yon et dans le cadre du présent atelier.

Cet atelier est le premier d'une série de cinq, dédiés à l'observation nocturne de la ville par les habitants, autour de sujets spécifiques (la ville festive, mobile, active, puis carte blanche). La reproduction de ce type d'animation, dans d'autres quartiers, à d'autres saisons et éventuellement avec des panels élargis va permettre de consolider la compréhension des *nuits vécues*, pour accompagner progressivement les enjeux politiques, économiques, environnementaux et technologiques liés à la conception d'ambiances nocturnes apaisées, accessibles et égalitaires.





Respectivement :

« Autrefois il était courant de chercher, trouver, observer les lucioles quand la nuit était tombée, il faisait noir. »

« Partir dans la nuit avec les enfants en forêt. Chercher quiétude et sérénité. Nous n'avons pas trouvé le silence, chaque bruit est assourdissant et angoissant car non identifié. Retour dare dare à la maison. »

« Par une nuit sans lune, j'ai pu un jour exceptionnel marcher sans risque grâce à la lumière d'une nuée phénoménale de lucioles. »

« C'est dans une nuit noire que j'ai créé mon plus beau dessin. L'obscurité m'a complètement permis d'être libéré dans le tracé de mon oeuvre. »

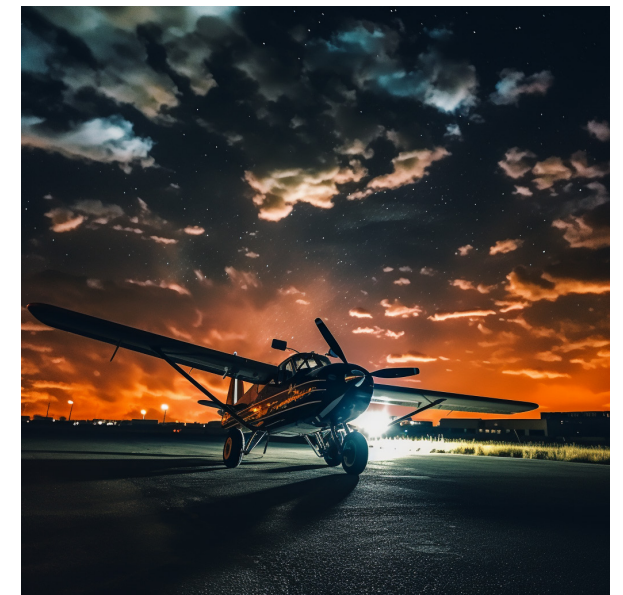
Respectivement :

« Dans la quiétude et le noir de la nuit un hérisson se promenait dans le jardin. Puis l'intensité des lampadaires LED est revenue et le hérisson et reparti. »

« À la nuit tombée, je contemple le ciel étoilé avec mon fils de 3 ans, mais aussi la vie animale de notre jardin (lucioles, hérisson, chauve-souris, chouettes, ...). J'espère qu'il se souviendra de ces moments partagés, et qu'ils éveilleront sa conscience écologique pour prendre soin de l'environnement dans lequel il va grandir. »

« Les lucioles chuchotent aux oreilles des hérissons. Silence !!! »

« Nous rejoignons, une amie et moi-même, d'autres amis sur la plage en passant par une forêt. Tout allait bien, il faisait nuit, nous écoutions une superbe chanson sur notre téléphone. Quand soudain, la lumière de mon téléphone éclaira deux énormes sangliers. La peur m'a envahi et j'ai couru très vite jusqu'à me perdre. Je ne sortirai plus la nuit en forêt ! »



Respectivement :

« Il y a quelques mois, lors d'une coupure de courant, j'ai décidé d'allumer les bougies et de lire des contes de Noël à mes filles. Tout est plus magique à la lueur d'une bougie... »

« Après avoir jardiné jusqu'à la nuit tombante, et mangé sur le pouce, nous profitons du calme de la soirée au jardin, à observer les étoiles, à écouter les bruits. Tiens, une chauve-souris ! Et ces bruissements ? Un petit hérisson se promenant en toute sérénité ! Le bonheur ... »

« J'ai vécu au Chili et eu la chance de voyager dans le désert d'Atacama. Là-bas pour aller voir les geysers du Tatio, il faut se lever à 5h du matin et parfois on peut assister à une pluie d'étoiles filantes, c'est magique et fascinant ! »

« C'est la nuit des étoiles filantes. Il faut d'être près de ceux que j'aime. Je rêve de voeux réalisés à venir. Allongé dans l'herbe, une nuit avec les enfants à parler, se raconter, observer ensemble, écouter les bruits, instant de bonheur inoubliable et précieux. »

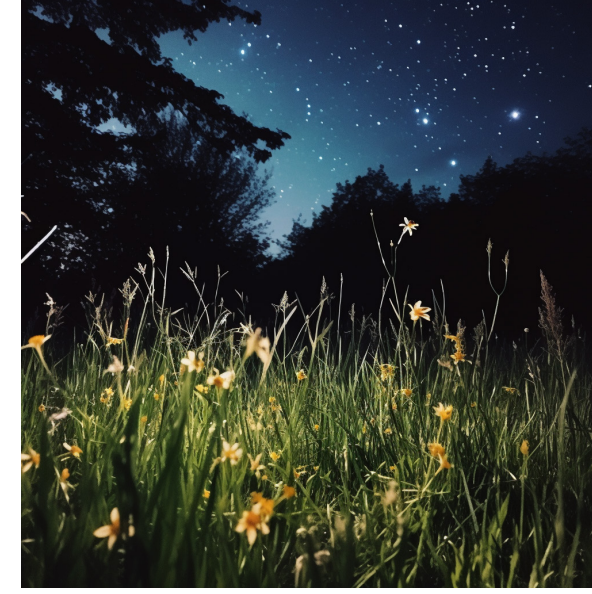
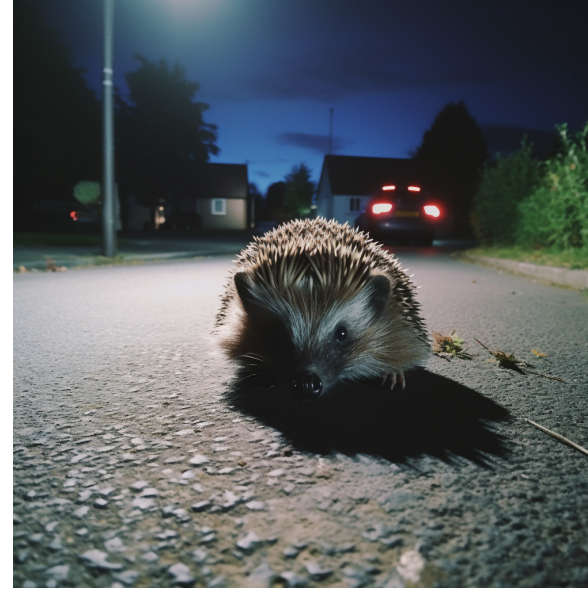
Respectivement :

« Assis autour du feu, les étoiles en ciel de lit, je touchais ta peau. Excitation mais aussi sérénité se mêlaient. L'aurore mit fin à la magie, mais offrit de nouveaux horizons. Ô nuit pour la vie. »

« Le Nord, ciel bas, nuit noire. Le Sud, nuit étoilée, lucioles et étoiles filantes, je rêve ! »

« La rue la nuit devient l'espace des balades des chats, avec conflits de territoire et traversées intempestives. Même les hérissons sortent des jardins et se promènent nonchalamment. Il faut redoubler de vigilance en rentrant du travail passé 22 heures. »

« J'aime regarder le ciel la nuit et je suis perturbé par les bruits de moteur (avion, moto, voiture) et parfois le perçois des odeurs que je n'identifie pas toujours. »



Respectivement :

« Il y a quelques années, l'enseigne lumineuse d'une grande surface me permettait d'aller faire mes besoins nocturnes sans éclairer le couloir de ma maison. Merci pour les économies !!! »

« Lors d'une randonnée en montagne, je me levais la nuit pour écouter le silence et contempler en toute quiétude les étoiles. Pas possible en ville ! »

« Sous la lune, je contemplais les étoiles parmi lesquelles quelques étoiles filantes. Les chauves-souris chassaient les lucioles pendant que les hérissons satisfaisaient leurs besoins sans angoisse. Dans la quiétude de la nuit, j'écoutais le chuchotement du vent dans les arbres. Dans ce calme noir, je profitais de l'intensité du calme en me promettant de ne pas dormir avant l'aurore. »

« Nuit, pas de lune. Allongé sur le sol. Contemplation, des étoiles par milliers. Certaines apparaissaient à l'horizon et d'autres disparaissaient à l'opposé. Sérénité. »

Respectivement :

« J'ai souvent rêvé de dormir sous les étoiles et regarder les ballets de chauve-souris dans le ciel. Malheureusement, j'ai peur la nuit. J'ai préféré mon lit. »

« Lors d'une soirée festive, en sortant d'une longère, à 3h du matin, je me cogne sur un pauvre hérisson qui avait perdu sa route et que je fis valser malencontreusement à 5 mètres de moi. 2 minutes plus tard en rejoignant ma voiture, une chauve-souris vint se poser sur la tête. Quelle soirée. »

« N'ayant vraiment aucune histoire qui me vient à l'esprit (et qui serait racontable), je vais juste évoquer le plaisir des nuits en tente ou à la belle étoile. Quiétude et pur bonheur ! »

« Un soir d'été, allongée sur l'herbe dans le calme de la nuit et les senteurs d'herbes coupées, de fleur de tilleul, j'écoute les bruits, chuchotements et j'admire dans le noir la nuit les étoiles filantes. Tous les sens sont en éveil. »

